

Béarn et Soule

PYRÉNÉES

Le grand chantier de Gourette a pris fin après 34 millions investis

Ce mercredi, la station de sports d'hiver de Gourette a inauguré ses nouvelles infrastructures après cinq ans de travaux. Un coût élevé à 34 millions d'euros financé par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques

Un soleil de plomb illumine Gourette, ce 5 février 2025. Une centaine de personnes, élus, salariés de la station, entreprises et curieux se sont réunies en milieu de matinée pour l'inauguration des travaux de réaménagement de la station de ski. Un projet démarré en 2020 après plusieurs années d'étude.

Parmi les nouveautés, la nouvelle télécabine de Cotch, silencieuse, est venue remplacer l'ancien télésiège du même nom. L'objectif, pour la station, est de fluidifier et de désengorger le trafic de skieurs en bas des pistes, ainsi que de proposer un accès piéton au bar d'altitude : le Snow K'fé, géré par l'Epsa (Établissement public des stations d'altitude), l'exploitant des remontées mécaniques. Un garage et une remontée de télésièges nommés Sarrière ont également été construits.

Modernisation

Le coût total des investissements s'élève à 34 millions d'euros (31 millions de travaux et 3 millions d'études) échelonnés sur cinq ans, entièrement financés par le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques. Son président Jean-Jacques Lasserre, présent à l'inauguration, a rappelé l'importance de

moderniser les infrastructures de la station : « Malgré un parcours semé d'embûches, il faut être compétitif et challenger la station pour rester en concurrence avec les autres, notamment celles qui se trouvent en Bigorre. »

Jean-Luc Braud, le maire de la commune des Eaux-Bonnes, à laquelle appartient la station de Gourette,

« Il faut être compétitif et challenger la station pour rester en concurrence avec les autres »

souhaite que les aménagements de l'ensemble du domaine se poursuivent : « Nous devons encore beaucoup bosser sur la modernisation et la transformation de la station pour accroître l'attractivité de Gourette. Cela passe par les remontées mécaniques, mais aussi par le dossier complexe de la plateforme du Valentin, où il faut accompagner les copropriétaires ».

S'adapter aux changements

Lors du réaménagement de la station, un des mots d'ordre a été la « transition ». Directeur de l'Epsa, Arnaud Libilbehety souhaite allier



Pour son grand projet Gourette 2025, le Département a œuvré durant cinq ans. DAVID LE DEODIC

environnement et tourisme « quatre saisons » sur le domaine de Gourette : « Ce projet était cohérent à plusieurs niveaux. Il est pratique car tous les usagers de la montagne peuvent utiliser les nouvelles infrastructures, y compris ceux qui ne skient pas, et accéder aux restaurants d'altitude. C'est aussi une cohérence environnementale afin de s'adapter face au changement climatique et sur l'impact écologique des travaux ».

« Tous les usagers de la montagne peuvent utiliser les nouvelles infrastructures, y compris ceux qui ne skient pas »

En effet, lors des discours successifs des élus, il a été rappelé qu'il y a eu plus de démontages d'installations que de nouvelles créations. Une quarantaine de pylônes ont été supprimés, deux bâtiments démolis, huit remontées démontées, pour quatre réinstallées et une réutilisée.

Mathéo Datas



De nombreux enfants étaient présents ce mercredi 5 février 2025 à Gourette

DAVID LE DEODIC

DES AMÉNAGEMENTS QUI NE FONT PAS L'UNANIMITÉ

En marge de l'inauguration des travaux, plusieurs commerçants et résidents de Gourette ont émis une réserve quant à l'utilité et la nature des investissements. Plusieurs regrettent de ne pas avoir été écoutés lors des consultations publiques avant la pandémie, concernant les transformations à réaliser pour transformer et redonner de l'attractivité à la station. Michel Loubsens, président de l'association des Amis de Gourette, qui a été force de proposition pour moderniser le domaine, souhaite désormais garder le positif et se tourner vers l'avenir : « Un projet a été gardé, ce n'était pas forcément celui que tout le monde souhaitait mais il est stratégique pour reconquérir des familles, des skieurs intermédiaires et ainsi assurer le confort des usagers de Gourette ».



Jean-Jacques Lasserre était de l'inauguration. Parmi les 34 millions d'euros nécessaires, les études à elles seules ont coûté 3 millions. DAVID LE DEODIC